



O Level

French

Session: 1957 June
Type: Question paper
Code: 6

FRENCH**12**

ORDINARY LEVEL

PAPER O. I

(One hour and three-quarters)

In Questions 1 and 2 leave a line between the paragraphs, as in the French.

1. Translate into ENGLISH:

Helping a foreigner to find the way

Finalemant, Yankel prit son courage à deux mains et résolut de demander le chemin. Attiré par la figure bienveillante et les grosses moustaches d'un sergent de ville qui se tenait à un coin de rue, il s'approcha de lui, le cœur un peu battant, souleva poliment sa casquette et lui tendit un bout de papier où était

inscrite l'adresse de Monsieur Kratzmann. L'autre prit le papier, le contempla longuement et enfin commença à parler.

Le discours était bien long. La rue Sainte-Croix était-elle si éloignée? Yankel n'avait saisi qu'un mot, le dernier: "Compris?" Il écarta les deux mains: non, il n'avait pas compris! Le sergent de ville souleva d'un doigt son képi, se gratta le crâne et patiemment recommença ses explications en parlant très fort et s'aidant de gestes: par ici, à droite, deux rues, puis à gauche... oui, cette fois il comprenait.

Cependant, un homme s'était arrêté et écoutait le monologue du sergent de ville. Puis il avait entamé une discussion avec celui-ci, en faisant beaucoup de gestes. Tous deux semblaient très en colère.

— Mais qu'est-ce qu'ils ont? demanda Yankel à un passant.

— Ah! Ce n'est rien! Ils se disputent un peu!

— Mais pourquoi?

Il apprit alors que le sergent de ville, ne connaissant pas le quartier, lui avait indiqué un chemin trop long!

2. Translate into ENGLISH:

An accident at a christening party

Pendant que les invités terminaient le repas, au milieu de la grande salle de l'auberge, Gabrielle alla prendre Gaspard dans son berceau pour le faire participer au toast que l'on portait en son honneur. Aussitôt elle remarqua qu'il manquait deux épingles au vêtement du bébé. Tandis qu'elle se mettait en quête d'épingles au fond d'un tiroir, elle posa Gaspard sur le plateau d'une vaste balance qui se trouvait sur le buffet. Sur l'autre plateau il y avait un chat.

Gaspard était d'un poids raisonnable. La balance pencha brusquement en sa faveur de telle façon que le chat, surpris, sembla projeté hors du plateau qu'il occupait et s'élança vers le haut du vaisselier.¹ L'animal causa d'abord un grand dégât parmi les assiettes alignées, puis, de nouveau saisi par la terreur, il bondit jusqu'au milieu de la table, renversant les verres et les bouteilles de vin.

¹ dresser.

Enfin il sauta sur les genoux de la femme du notaire et lui gratta le visage. Le notaire et son voisin, le conseiller Perrin, qui essayèrent de la délivrer, eurent eux-mêmes les mains cruellement déchirées. La bête se sauva par la fenêtre, tandis que Gabrielle apportait des linges pour nettoyer les convives. La bête partie, la compagnie se tourna vers Gaspard, qui demeurait paisiblement couché en travers du plateau de la balance.

3. Read carefully the following passage, which is **not** to be translated:

A war-time journey in occupied France

Juliette ramassa ses affaires et les rangea dans la petite valise. Le lapin et les autres provisions que la fermière lui avait données étaient déjà dans le sac. Il y avait dix bons kilomètres jusqu'au village de Belay. Juliette prit le petit sentier à travers le bois, puis descendit la côte en face des montagnes nues. Après une nuit sans sommeil elle appréhendait le long chemin qu'elle devait faire à pied, malgré la belle matinée et toute cette exposition de blanc autour d'elle: il avait reneigé pendant la nuit. Le chemin était un mélange de terre et de gros cailloux pointus et Juliette était ennuyée pour ses souliers, les seuls souliers solides qu'elle possédât, bien que pas assez gros pour la campagne.

Elle arriva enfin à la route nationale, qu'elle reconnaissait parce qu'elle était large et bordée de jolies bornes blanches ornées de rouge. Au village elle aperçut bientôt le café devant lequel s'arrêtait l'autocar; elle y entra, posa ses bagages sur la banquette et alla s'asseoir près du poêle. Elle était bien en avance. Dans le café il n'y avait que des paquets, des colis et dans un coin deux ouvriers qui cassaient la croûte.

Il n'y avait rien ni à boire ni à manger, sauf de la limonade saccharinée. Les Allemands avaient tout pris. Heureusement que la fermière avait donné à Juliette, en plus du lapin, un bon morceau de pain, du fromage et des œufs durs. Elle s'installa pour manger et bientôt la patronne, sortie de l'arrière-boutique, vint lui apporter un verre de vin.

— Il est à nous, dit-elle, que voulez-vous? On ne peut pas vous laisser manger sans boire.

Le petit autocar gris arriva avec une heure de retard et était bondé. Juliette eut quand même une place sur la banquette, au premier rang. Son voisin, un soldat, céda bientôt sa place à une dame avec un petit garçon sur les bras, qui fit son entrée en hurlant tant qu'il pouvait. Puis l'autocar démarra.

Answer the following questions in FRENCH. Your answers should be concise but should make complete sentences, the form and tense of which should suit those of the questions:

- (i) Qu'est-ce que Juliette a emporté dans son sac?
- (ii) Décrivez le paysage que Juliette a pu voir en chemin.
- (iii) Pourquoi Juliette se sentait-elle fatiguée ce matin-là?
- (iv) Que savons-nous du temps qu'il faisait?
- (v) Qu'est-ce qui montre que Juliette n'était pas accoutumée à marcher sur les routes de campagne?
- (vi) Où se trouvaient les bornes blanches ornées de rouge?
- (vii) Où Juliette est-elle allée attendre l'arrivée de l'autocar?
- (viii) Qu'est-ce qu'elle a trouvé dans le café?
- (ix) Qu'est-ce que la patronne a donné à Juliette?
- (x) Quelles personnes ont occupé la place à côté de Juliette dans l'autocar?

FRENCH

13

ORDINARY LEVEL

PAPER O. II

(One hour and a quarter)

The time allowed for answering this paper is 1½ hours, of which you should devote about 30 minutes to your answer to Question 1.

Hand in your answer to Question 1 together with that to Question 2.

(Any notes which you may take for Question 1 are to be given separately to the Supervisor.)

1. *You are allowed two minutes in which to study the following instructions and summary before the passage is read. Additional instructions will have been given to you by the person who is to read the passage.*

Re-tell in FRENCH in 150-240 words the story which will be read to you and of which a summary is printed below. You

are not expected to try to reproduce the story word for word, but you should give the principal points of it, and you should not introduce into your answer material which is not in the story read to you. The story contains about 240 words.

Marks will be awarded both for comprehension of the story and for the quality of the language used in your answer.

SUMMARY OF THE STORY

The summary is given in the present tense, but your narrative should be written in the past tense; you may, of course, use the present tense in a conversation. Where direct speech occurs in the passage you may render it as either direct or indirect speech.

The Conjuror's Mistake

Grosjean chez des amis regarde un prestidigitateur — le verre dans le mouchoir — le coup de marteau — le verre intact — la montre de Grosjean — Grosjean examine le paquet — le tic-tac.

2. Write on every line and keep the paragraphs quite separate, as in the English.

Translate into FRENCH:

It was the first time that little Pierre had travelled by rail and, as soon as the train had started, he went and stood at the open window.

His father, who was sitting beside him, was very fond of jokes. He swiftly took off Pierre's cap and hid it behind a basket.

Believing that the wind had carried his cap away and that he had lost it, Pierre was very unhappy. But soon he forgot his loss and began to look at the pictures in his book.

When the boy was not looking, the father put the cap back on the boy's head, declaring that he had told the wind to bring it back. "You see, my son," he said, "the wind always obeys me."

Very astonished, Pierre said nothing for a few minutes. He was trying to understand. Suddenly he threw his cap out of the window. "Daddy," he cried, "do that again."

FRENCH

ORDINARY LEVEL

PAPER O. II

QUESTION I (AURAL TEST)

This sheet is only for the use of the person conducting the aural test.

The outline of the following procedure is to be explained to the candidates before the copies of the question paper are given out.

The time allowed for answering Paper O. II is 1½ hours. This does not include the time taken for explaining the procedure, studying the question paper, reading the story, and the five minute interval before the candidates begin to write their answers.

Candidates are to be allowed two minutes in which to study the instructions for the test and the summary of the story, which are printed in the question paper.

*The story will then be read aloud twice to the candidates. The first reading will be taken straight through in approximately the time stated at the end of the passage. After the first reading there will be an interval of one minute. During the second reading, a short pause will be made at each of the places marked *, but apart from these pauses the reading should be at the same pace as on the first occasion.*

After the second reading, there will be an interval of five minutes before the candidates begin to write their answers. Notes may be taken in this interval, and in the interval between the two readings, but no notes should be taken during the reading of the story. The candidates may consult their notes and the summary while writing their answers.

It is not necessary to announce the spelling of proper names to the candidates as this is given in the summary printed in the question paper.

The Conjuror's Mistake

Monsieur Grosjean alla passer la soirée chez des amis où un prestidigitateur devait amuser les invités. La soirée était des

plus agréables et le prestidigitateur était sur le point de commencer son dernier tour.* Il prit dans son chapeau un grand marteau et saisit un verre sur la table. Ayant enveloppé le verre dans un grand mouchoir rouge il mit le paquet sur la table et tapa dessus avec le marteau de toutes ses forces. Un grand bruit de verre qui se cassait se fit entendre. Alors le prestidigitateur prit le mouchoir, le déroula avec soin et montra aux invités émerveillés le verre intact et parfait.*

Tout le monde applaudit et on pria le prestidigitateur de recommencer le tour. Celui-ci voulut bien mais cette fois-ci, pour donner plus d'intérêt, il demanda un objet de valeur. Ayant remarqué la belle montre de monsieur Grosjean, il le pria de la lui prêter. Grosjean, un peu méfiant, la lui donna et la vit disparaître dans le mouchoir.* Le prestidigitateur tendit le paquet à Grosjean, lui demandant de le prendre dans ses mains pour s'assurer que sa montre était bien dedans. Alors il approcha le paquet de l'oreille de Grosjean.

— Est-ce que vous entendez le tic-tac de votre montre? demanda-t-il.

— Oui, elle fait un bruit formidable, répondit Grosjean, et voilà une chose bien curieuse, car il y a trente ans que cette montre-là n'a pas marché.

(2½ to 3 minutes)

FRENCH DICTATION

ORDINARY LEVEL, FIRST ALTERNATIVE

(To be given by a member of the school staff. Instructions are printed on a separate sheet.)

Liaisons are to be made where indicated, and not elsewhere.

The title is intended to be read.

Revolt against school dinners

J'attendis avec impatience | l'heure du dîner. | La révolte devait éclater | au réfectoire. | Notre plan | était d'une simplicité héroïque: | refuser toute nourriture. | Le pain seul était permis. |

Les plats arrivèrent, | nous n'y touchâmes pas, | nous mangeâmes
notre pain sec. | Et cela gravement, | sans causer à voix basse, |
comme nous en avons l'habitude. | Alors le surveillant |
fit appeler le proviseur, | qui entra dans la salle | comme une
tempête. | Il nous parla durement, | nous demandant | ce que
nous pouvions reprocher | à ce dîner, | auquel il goûta | et qu'il
déclara exquis. | Je me levai. | "Monsieur, | le poisson est pourri, |
les haricots sont durs, | nous ne parvenons pas | à les digérer." |
On nous envoya | simplement coucher, | en nous disant que, | le
lendemain, | nous aurions sans doute réfléchi.